

# Mobilisation en Brenne contre la jussie

Un chantier géant d'arrachage de jussie a réuni hier 250 jeunes bénévoles sur un étang de Migné.

Le manteau vert et jaune qui couvre une partie du domaine de la Polotterie est un beau tableau de saison. Il s'agit pourtant d'un cliché empoisonné: les fleurs de jussie, plante invasive présente depuis 2001 en Brenne, narguent les défenseurs de l'environnement. L'espèce exotique couvre la quasi-totalité de cet étang de trois hectares situé sur la commune de Migné, qui risque à moyen terme de perdre sa biodiversité. En pareil cas, l'idéal serait de curer le plan d'eau mais une telle opération coûterait plus de 50.000 €, sans avoir l'assurance d'éradiquer totalement cette peste verte. Le camp MRJC de Ruffec-le-Château a permis de réaliser des économies: 250 jeunes bénévoles étaient hier sur le terrain pour arracher la plante. « Nous sommes vraiment sur une expérience grandeur nature, soulignait François Pinet, le responsable de ce chantier géant. L'opération a commencé en début de semaine avec une dizaine de personnes qui encadrent à leur tour les différents groupes. »

Trente équipes dotées de deux cents poubelles intervenaient ainsi sur différents couloirs. Émilie, une Lorraine de 18 ans,



Les jeunes bénévoles ont travaillé sur le plan d'eau.

a passé la matinée les pieds dans l'eau pour expliquer la technique à ses camarades: « Il faut prendre la plante par la racine et tirer fort pour éviter sa repousse. » Alexandre, un Francomtois de 23 ans, restait dubitatif devant l'étendue de la tâche: « On ne pourra pas tout enlever et j'ai l'impression que la jussie recouvrira à nouveau l'étang l'an prochain. »

Un sentiment partagé par Pierre Tellier, le maire de Migné: « Cette intervention sur un étang privé est une très bonne chose, mais l'objectif final sera difficile à atteindre. En Camargue, la plante subsiste et la meilleure solution serait peut-être de mettre l'étang en assec pendant deux ou trois ans. »

Il n'empêche que les jeunes du MRJC ont réalisé un sacré tra-

vail en nettoyant plusieurs hectares d'eau. Pour le président du PNR Jean-Paul Chanteguet, la suite semble plus aléatoire: « Le vent, les oiseaux peuvent transporter la jussie sur des espaces curés. C'est inquiétant. » Le chantier géant de Migné représente en tout cas une action exemplaire.

Jean-Michel Bonnin

## avis d'expert



François Pinet, chargé de mission en écologie au Parc naturel régional de la Brenne, responsable du chantier de Migné.

« La jussie, plante aquatique originaire d'Amérique du sud, classée espèce exotique envahissante, a été découverte en Brenne en 2001. Trente-cinq stations (étangs ou mares) ont été recensées sur le territoire. Nous expérimentons des chantiers d'arrachage manuel, seule méthode pour lutter efficacement contre le phénomène. Depuis 2006 une entreprise spécialisée de Charente-Maritime est intervenue sur quinze sites. Ces actions coûtent cher (1.500 € la journée pour trois personnes) mais l'État s'intéresse heureusement à la préservation de la biodiversité. Les premiers résultats, obtenus à travers un suivi scientifique sur cinq sites,

sont très encourageants. En ne retirant que les plants de jussie, la végétation endémique recolonise très vite les zones traitées.

« Les propriétaires s'engagent également à surveiller et retirer les repousses éventuelles de jussie et autorisent les agents du parc à suivre la dynamique de développement de la végétation dans le temps. Il est primordial de fédérer les acteurs locaux et la création d'une brigade va amplifier cette démarche. Les agents seront sur le terrain, surveilleront, informeront les propriétaires, les gardes.

« Des formations avec le CPIE permettront aussi de sensibiliser le public. C'est jouable, d'autant plus qu'un plan d'eau peut être mis en assec un ou deux ans. Je suis plus inquiet pour l'écrevisse rouge de Louisiane, qui bouge. Il s'agit actuellement de notre gros souci, mais il ne faut pas abandonner pour autant la jussie et un chantier comme celui de Migné est très intéressant par son efficacité et sa valeur pédagogique. »

## •• Sur la Loire aussi



Les grandes manœuvres contre la jussie avaient également lieu chez nos voisins du Loir-et-Cher, dimanche.

Les étangs de Brenne ne sont pas les seuls concernés par la plante aquatique invasive. Quelques jours avant l'opération d'ampleur d'hier dans l'Indre, nos voisins du Loir-et-Cher n'ont pas ménagé leurs efforts contre la jussie.

Dimanche matin, soixante bénévoles ont en effet arraché

des jussies dans un bras de Loire à Chouzy-sur-Cisse. Ce qui a valu ce terrible constat du président de l'Association des chasseurs de gibier d'eau du Loir-et-Cher, Hubert Lavalart: « Le phénomène est d'une telle ampleur qu'il est impossible de l'endiguer totalement. »

## Le billet

### Les plaies de la Brenne

Le phénomène n'atteint pas l'ampleur des sept plaies d'Égypte, mais le patrimoine naturel de la Brenne est menacé par les espèces invasives. L'écrevisse rouge de Louisiane, la jussie, la myriophylle du Brésil, le frelon asiatique se développent de façon inquiétante, au point de sinistrer à terme un espace protégé de renommée internationale. Le Parc régional a déjà pris le taureau par les cornes en multipliant les piégeages, en nettoyant les étangs, et la création d'une brigade verte s'inscrit dans cette démarche volontaire. Mais ces actions ont un coût, et chaque initiative privée ou extérieure est la bienvenue. Le chantier géant de Migné a donc une valeur exemplaire.

J.-M.B.

## la question

« A terme, la jussie menace-t-elle la pratique de la pêche ? »



Jean-Marc Taupin.

« Au départ, la jussie offre des abris pour les poissons, souligne Jean-Marc Taupin, président délégué de la Fédération départementale de pêche. Mais trop, c'est trop. On peut d'ores et déjà le constater à Chabris. Sur cette partie du Cher, la pratique de la pêche est désormais presque impossible. En diminuant la photosynthèse, la jussie empêche la vie dans l'eau et l'accès à la rivière. Des opérations de destruction ont déjà été menées. Mais à Martizay, sur la Claise, nous avons pris la mesure de la difficulté de la tâche. Bien faites, de telles opérations sont efficaces. Il ne faut pourtant pas se faire d'illusion: l'éradication complète semble impossible. A terme, la jussie repousse. »